

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE

Section française de la IV^e Internationale

19 - RUE DAGUERRE — PARIS (XIV^e)

Ra.D.A.R.

*Appel à tous les Travailleurs
et aux organisations ouvrières*

Contre la misère, le gaullisme et la guerre, Unissons-nous!

La classe ouvrière a été affaiblie, divisée, conduite d'échec en défaite. La bourgeoisie s'est renforcée. Son exploitation s'est accrue: le niveau de vie des masses a diminué, les impôts s'alourdissent, les loyers bondissent, les prix agricoles diminuent, mais les denrées restent aussi chères.

Les capitalistes français veulent faire payer les frais de leur dernière guerre, de leur guerre d'Indochine, de la prochaine aux masses travailleuses.

Et tous les politiciens bourgeois sont d'accord là-dessus: que les travailleurs travaillent plus et gagnent moins.

Mais pour surexploiter les travailleurs, pour en faire de la chair à canon, la 3^e force ne suf-

fit plus. Pour rogner plus sur les salaires, pour avoir des soldats dociles, il faut complètement écraser la classe ouvrière, *il faut détruire les organisations ouvrières.*

C'est le rôle que les capitalistes français confient à de Gaulle comme les capitalistes allemands l'ont confié à Hitler.

Dès aujourd'hui, ils préparent le passage de la République à la dictature. Ils financent le R.P.F. Ils font donner la Cour des Comptes qui « s'aperçoit » subitement aujourd'hui que les mœurs de la République bourgeoise sont pourries: en déconsidérant les partis « démocratiques », ils veulent rehausser le prestige de l'Etat fort.

Avant tout, la répression

s'abat sur les organisations ouvrières pour diminuer la résistance des travailleurs et pour faciliter le travail du Général. Emprisonnements et amendes

préparent les camps de concentration.

Travailleur, ton ennemi de classe te prépare la misère, la dictature et la guerre!

Signal d'alarme

Les capitalistes ont encore peur des travailleurs.

C'est pourquoi ils avancent doucement — ils essaient d'éviter un coup d'Etat gaulliste — ils veulent que de Gaulle prenne le pouvoir « légalement », parlementairement. Une fois la police et l'armée bien en main, appuyé par les troupes R.P.F., il passera au « vrai travail » : à la destruction de toute organisation ouvrière,

Pour ce but, les capitalistes profitent du désarroi qui règne dans les rangs ouvriers après l'échec de la grève de 1947 — après la défaite des mineurs de 1948. Ils profitent de la désagrégation des Syndicats, du dégoût et de la méfiance des travailleurs vis-à-vis des chefs qui ont causé ces défaites. Ils profitent de l'opposition des classes moyennes aux grèves tournantes, sans résultats et sans espoirs.

DE GAULLE, C'EST LA MISERE:

Il faut renverser la vapeur

Les chefs de la S.F.I.O. disent lutter sur deux fronts. Mais ils ne luttent que contre les travailleurs et frayent la voie à de Gaulle. Moch fait protéger de

« Il faut accroître la production « par tous les moyens, notamment par l'augmentation de la durée du travail », a-t-il déclaré. Tous les travailleurs savent ce que cela veut dire.

DE GAULLE, C'EST LA REPRESSION:

ses S.S. ont déjà tué à Grenoble — ils agressent les vendeurs de journaux ouvriers et lui-même a déclaré qu'il voulait « refouler » les Syndicats.

DE GAULLE, C'EST LA DICTATURE:

« L'Etat fort », vous l'avez connu avec Pétain et c'est ce qu'il vous promet.

DE GAULLE, C'EST LA GUERRE. Si les capitalistes américains soutiennent de Gaulle, c'est que, pour faire une nouvelle guerre, contre l'U. R. S. S., ils ont besoin que vous soyez tenus tranquilles, que vous soyez matés par le Général et ses bandes.

Voilà ce que vous préparent vos ennemis les capitalistes!

Gaulle par les C.R.S. et fait tirer sur les mineurs par les mêmes C.R.S. Quel symbole! Ils croient gagner la confiance des capitalistes et conserver la Ré-

publique! Ils ne font qu'écraser la seule force qui puisse faire barrage à la dictature, celle des travailleurs, et quand la bourgeoisie n'aura plus besoin d'eux, ils seront rejetés et les organisations socialistes détruites comme les autres.

Les chefs communistes français disent des gouvernements actuels qu'ils sont déjà gaullistes. Le Parti Socialiste Unifié écrit « R.P.F.—S.F.I.O. ». Ainsi ils émoussent la vigilance ou-

vrière en laissant croire qu'il n'y aurait rien de changé si de Gaulle prenait le pouvoir, puisque c'est déjà le gaullisme.

Il n'y a plus de temps à perdre! Il faut renverser la vapeur! Toutes les organisations ouvrières doivent s'unir et porter tous leurs coups contre le R.P.F. Cessez la répression anti-ouvrière! Mobilisez les travailleurs contre de Gaulle! Sinon de Gaulle détruira toutes les organisations ouvrières!

De Vichy à Vichy?

Les chefs politiques et syndicaux vont-ils continuer la politique qui ramène à Vichy? Les travailleurs les laisseront-ils continuer? Continueront-ils à les suivre sur cette politique? De cette question dépend le sort des travailleurs de France et du monde entier.

Si oui, ce sera la dictature et la guerre.

Au lendemain de la libération, les travailleurs en armes étaient une force immense. Ils avaient la confiance de toutes les petites gens qui espéraient que les travailleurs allaient changer la société. Les chefs socialistes et communistes pouvaient prendre le pouvoir avec l'appui de l'immense majorité de la population.

Au lieu de cela, ils plébiscitèrent de Gaulle, ils appelèrent le peuple de Paris à aller l'acclamer. Ils devinrent ses ministres, firent rendre les armes que possédaient les milices

populaires! Demandèrent une « armée forte »! Votèrent les crédits pour la guerre d'Indochine! Firent « produire d'abord, revendiquer ensuite ». Traitèrent la « grève d'arme des trusts » et les grévistes d'hitlériens.

A chaque reniement, la bourgeoisie marquait un point, la réaction se renforçait.

Maintenant, Moch fait tirer sur les grévistes et Frachon-Thorez s'opposent à la grève générale qui, seule, pouvait donner la victoire aux mineurs et à tous les travailleurs. Le résultat, c'est que la bourgeoisie est plus forte que jamais, que les travailleurs sont démoralisés par les défaites, les Syndicats scissionnés et désertiques.

Il faut rendre les armes, il ne faut pas aller trop loin pour ne pas effrayer les classes moyennes, disait Thorez en 44-45. Résultat: les classes moyennes, dé-

goutées des grèves tournantes, sans confiance dans des chefs qui n'ont pas voulu prendre le pouvoir, se tournent maintenant vers de Gaulle.

Rien n'est encore complètement perdu, mais il n'y a plus de temps à perdre pour changer de chemin. Sinon nous retournons à Vichy.

Reconstituer le front prolétarien

Ce qui affaiblit le plus les travailleurs, c'est leur division. Le patron se frotte les mains devant les ouvriers divisés en 3 ou 4 Syndicats. Les ouvriers socialistes et les ouvriers communistes se dressent les uns contre les autres, car c'est un ministre « socialiste » qui organise la répression anti-ouvrière.

Le fait que les patrons font tout ce qu'ils peuvent pour aggraver la division des rangs ouvriers est le signe certain que l'intérêt des travailleurs est de s'unir.

Immédiatement, il faut empêcher la bourgeoisie d'exploiter

la défaite des mineurs. Lui permettre d'abaisser le niveau de vie — faire son travail de gendarme — c'est lui permettre d'instaurer sa dictature.

Aucune organisation ouvrière politique ou syndicale ne peut aujourd'hui prétendre à la direction de tous les travailleurs. Pour dresser un Front de toute la classe, elles doivent en commun appeler à l'action, elles doivent en commun entreprendre une campagne qui redonnera confiance aux travailleurs et les dressera contre la misère, la répression, le gaullisme et la guerre.

Des revendications sur lesquelles tous doivent s'unir

Les véritables intérêts des travailleurs ne peuvent les opposer. Qu'ils soient socialistes, communistes français, anarchistes, communistes internationalistes ou inorganisés, chaque travailleur subit la même exploitation. Son loyer sera augmenté de la même façon, les lois contre les grévistes le frapperont également, de Gaulle au pouvoir les frapperait tous. Nul

chef ouvrier, pour quelque raison que ce soit, n'a le droit de les opposer lorsqu'il s'agit de lutter pour leurs intérêts communs contre la misère, la dictature et la guerre.

Le Parti Communiste Internationaliste s'adresse à toutes les organisations ouvrières et leur propose de mener une action en commun pour les objectifs suivants :

1° Une augmentation de salaire égale pour tous les salariés

permettant aux travailleurs des catégories les plus basses de vivre décemment ; une telle augmentation est indispensable pour chaque travailleur et

en la rendant commune à tous, elle soudera leur rang indépendamment de leur catégorie ou de leur appartenance syndicale ou politique ;

2° Une campagne pour l'amnistie

de tous les travailleurs frappés pour faits de grève ou pour leur activité syndicale et la cessation immédiate des poursuites anti-ouvrières. Le pre-

mier acte des travailleurs pour barrer la route à la dictature, c'est d'empêcher la bourgeoisie de frapper les militants ouvriers ;

3° La constitution d'organismes ouvriers d'auto-défense

(milices ouvrières) pour la protection des organisations, des locaux et des journaux ouvriers. Les bandes de de Gaulle militairement organisées, armées, entraînées et encadrées s'imposent dans les quartiers et les localités ouvrières. Grâce à ces succès locaux, elles renforcent leur cohésion et inspirent confiance aux hésitants. Demain, elles détruiraient les organisa-

tions ouvrières et terroriseraient les travailleurs.

Ceux-ci ne peuvent compter sur l'Etat pour dissoudre ces corps fascistes, car cet Etat est au service des capitalistes qui ont besoin et qui financent ces mêmes fascistes.

Tous les travailleurs peuvent s'entendre sur de tels objectifs immédiats. Rien n'excuserait un refus de s'entendre de la part de leurs organisations.

Aucune objection n'est valable contre l'union

Dans des entreprises, les Syndicats C. G. T. et C. G. T.-F. O. s'entendent pour lutter pour des revendications communes. Les fonctionnaires ont réalisé l'Unité d'action. Pourquoi ne serait-il pas possible de réaliser un tel Front Unique entre tous les partis et tous les Syndicats ?

Nous ne pouvons nous entendre sur rien avec le parti de

Moscou, disent les uns — avec le parti de Washington, disent les autres. Et pendant ce temps, la division dure entre frères également exploités et de Gaulle se renforce.

Que les uns et les autres défendent réellement des revendications ouvrières et sur elles, ils pourront s'entendre. S'ils n'acceptent pas une telle al-

liance pour les intérêts des travailleurs — contre la misère — contre la répression — contre la dictature et la guerre — c'est qu'effectivement ils se servent des travailleurs pour la politique de Washington ou de Moscou et qu'ils n'ont pas une politique qui sert les travailleurs.

Les uns et les autres s'accusent de faire le jeu de de Gaulle. Les uns et les autres ont raison, car Moch en faisant tirer sur les ouvriers, et Thorez en empêchant la grève générale qui aurait donné la victoire aux travailleurs, font le lit du gaullisme avec la défaite ouvrière. *Mais c'est justement cela qu'il faut changer: il faut s'allier et unir tous les travailleurs contre la misère, la répression, la dictature et la guerre.*

La S.F.I.O. et le P.C.F. pouvaient être ensemble pour être

ministres de de Gaulle! Ne le peuvent-ils plus pour lui barrer la route? Jouhaux et Frachon étaient capables d'être Secrétaires généraux de la même C. G. T. lorsqu'elle prêchait la production! Maintiendraient-ils la division des travailleurs maintenant qu'il faut les sauver de la misère?

Faudra-t-il attendre que, comme en Allemagne, la division ait permis l'instauration de la dictature pour que le Front Unique se réalise dans les camps de concentration?

A-t-on oublié que le Front Unique en 1934 souleva l'enthousiasme du peuple tout entier, entraîna les classes moyennes et fit se terrer les bandes fascistes? *Y a-t-il une raison au monde qui puisse faire préférer 33 à 34?*

La démocratie ouvrière, gage de l'efficacité

Nul ne demande que les organisations taisent leurs divergences. Qu'elles soient seulement disciplinées dans l'action décidée en commun. Que les travailleurs, à la base, décident eux-mêmes de l'action à entreprendre, de ses formes et de ses dirigeants. Que dans chaque entreprise, dans chaque quartier, les travailleurs de toute opinion élisent des Comités de Front Unique qui dirigeront sous le contrôle permanent de leurs

mandants. Que la discussion y soit libre et les travailleurs choisiront les chefs et les politiques qu'ils jugent eux-mêmes les meilleurs!

Portées par ces Comités, protégées par les milices ouvrières, soutenues par le peuple tout entier, les organisations ouvrières, qui veulent vraiment abattre à tout jamais la misère, la dictature et la guerre, pourront prendre le pouvoir pour chasser les capitalistes et instaurer le socialisme!

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS, JEUNES ORGANISES OU INORGANISES

Des défaites, la division, la scission syndicale vous découragent et vous font perdre confiance! Pourtant rien n'est encore perdu, si vous unissez vos forces contre le terrible danger

Dans chaque entreprise dans chaque section syndicale, dans chaque section de vos partis, exigez que soit réalisé le Front Unique Proletarien de toutes les organisations pour barrer la route à la misère, à la répression, à la dictature et à la guerre!

Militants, donnez l'exemple pour recréer la confiance des travailleurs.

Jeunes, soyez à la pointe du combat, car la guerre se fera avec votre peau.

Créez partout, ensemble, des *Comités de Front Unique*, des *Comités de liaison intersyndicaux*, des groupes d'auto-défense.

De Gaulle ne passera pas. La guerre ne passera pas si chaque travailleur se dit qu'il n'y a pas en face de lui des « Russes » ou des « Américains », mais d'autres travailleurs exploités et menacés — une classe ouvrière — dont l'union brisera le fascisme et la guerre.

LE BUREAU POLITIQUE
DU P. C. I.

1^{er} Janvier 1949.

ABONNE-TOI

A « LA VERITE »

Organe du P.C.I.

A LA IV^e INTERNATIONALE

Revue du Secrétariat
international

Un an (24 numéros): 200 fr.

Un an (6 numéros): 350 fr.

Abonnement combiné: 500 fr.

19, rue Daguerre, C.C.P. Mlle Picart, 5660-38

Prix : 5 Francs.